

## **Discussion sur le constat**

Le manque de moyens à tous niveaux (personnels ; projets, ...) a été constaté

La question d'une meilleure répartition des cycles d'enseignement et des congés a été abordée ( 6 mois au lieu d'une année scolaire)

Il faudrait tenir compte également de l'avis de tous les personnels concernés avant de mettre en place un nouveau projet

En matière d'orientation on est souvent amené à respecter des quotas au lieu des choix réels

Le problème des enfants difficiles a été évoqué. Doit-on les emmener jusqu'en 3è ? mais ne risque-t-on pas de provoquer l'absentéisme, l'agressivité

Ne pourrait-on pas revenir à une orientation en fin de 5è. Que faire des enfants déstructurés qui n'ont plus de règle de vie chez eux ? L'équipe éducative se sent souvent impuissante face à ces enfants difficiles.

## **22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

L'IUFM a été plusieurs fois mis en cause

Aujourd'hui les étudiants reçoivent une formation au savoir mais pas une véritable formation pédagogique. Il faudrait apprendre ce qu'est un élève à un étudiant en IUFM car certains n'ont jamais été en contact direct avec les enfants.

En outre les formateurs d'IUFM n'ont souvent plus de contact avec la réalité du terrain.

Sur le plan de la formation initiale et continue il apparaît nécessaire que l'enseignant apprenne le travail en équipe et sous forme de projets.

## **16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative- en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Les élèves attendent du respect de la part de leurs professeurs, de la fermeté mais aussi de la souplesse de temps en temps. Un manque de confiance vis à vis du professeur a été constaté. Les élèves ont peur de lui parler de leurs problèmes.

Une concertation régulière entre professeurs, parents et administration est nécessaire. Une commission vie scolaire est une demande générale. Il semble qu'elle pourrait être réalisée dans notre établissement sans attendre les directives consécutives au débat.

## **21 Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?**

Faut-il renforcer le rôle du chef d'établissement, son autorité ?

Si son autorité est renforcée n'y aura-t-il pas un risque de dérives ?

Il a un rôle de gestionnaire, de coordinateur, d'animateur et doit être le moteur des projets.

L'expérience des aides éducateurs a été profitable dans l'établissement

Les assistants d'éducation qui remplacent les surveillants restent une préoccupation en ce qui concerne leur statut, leur rôle et leur recrutement.

Les CES et CEC ont apporté une certaine qualité au sein des établissements. Pourquoi arrêter si ça marche ?

L'importance de l'assistante sociale, de l'infirmière scolaire pour les élèves a été soulignée. Ils représentent des confidents et font un travail d'écoute. Ils ont une formation professionnelle complémentaire à celle des enseignants. Nous regrettons de ne pas les avoir à temps complet dans l'établissement.

Le rôle du professeur a également été redéfini.

Il doit amener l'élève à parler au bon interlocuteur. Il doit signaler ce qui ne va pas.

Mais doit-il éduquer ou enseigner ?

S'il ne doit qu'enseigner comme le pense l'IUFM, que représente le sigle Education nationale ?

Et qui éduque ?

Y a-t-il une réelle solidarité entre tous les acteurs ? Les participants au débat demandent la création de structures de discussions, une réelle concertation. Aucun moment n'est réservé pour constituer des groupes de parole. Il n'est pas positif de cloisonner. La règle de la réserve ne doit pas être oubliée.

### **15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Le problème des sanctions a été évoqué. Il faut éviter les sanctions humiliantes. Les parents seraient pour une harmonisation des sanctions. La sanction doit être efficace et éducative mais pas répressive. Que fait-on pour les élèves difficiles ? Quelles sanctions doit-on prendre ?

Les fiches d'oral qui représentent une sorte de permis à points semblent fonctionner en classe. Elles sont une réelle motivation pour les élèves.

Le fait d'isoler un élève lorsqu'il bavarde semble également bien fonctionner.

Le cas du « bon élève » qui bavarde a également été mentionné. On pourrait lui faire réaliser un exposé qu'il représenterait devant ses camarades et le noter.

Ce qui est important est que le professeur conserve toute sa crédibilité auprès des élèves.

Le cas des élèves difficiles, déstructurés qui n'ont plus de règles de vie chez eux a été évoqué. Une restructuration de ces adolescents en maison d'internat a été proposée. Il s'agit ici d'internat éducatif comme lieu de vie avec des animateurs et des éducateurs.

Une question se pose : A quel stade met-on un enfant en internat ?

Le cas des classes relais a été également abordé. Les classes Relais ont été créées pour lutter contre un fort taux d'absentéisme et pas pour des élèves ayant des problèmes de discipline.

Le même constat a été fait pour les classes SEGPA.

On pervertit le système en y envoyant des élèves difficiles. Il n'y a pas vraiment de structures adaptées pour ces enfants là.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Le problème des langues étudiées depuis l'école maternelle s'est posé. Il faudrait introduire les langues le plus tôt possible (exemple du Luxembourg), mais ici encore c'est un problème de moyens.

La question des options a aussi été abordée. Pour le latin, serait-il possible de le faire en initiation en 5<sup>ème</sup> puis d'avoir le choix de l'arrêter ou de le poursuivre en 4<sup>ème</sup>.

L'évaluation a également été discutée. Elle ne devrait pas seulement être basée sur les notes, mais mettre en valeur les compétences, les acquisitions des élèves. Le plaisir d'apprendre n'est pas assez cultivé. Il faudrait davantage motiver, récompenser les élèves.